

Baisse des effectifs y compris dans l'enseignement supérieur

À la rentrée 2007 la population scolaire académique des premier et second degrés affiche une baisse de 1,1%, légèrement inférieure à celle de l'année précédente, mais particulièrement forte en lycée. En 2006-2007, les effectifs de l'enseignement supérieur régional diminuent de 1% après quatre années plus favorables. La session de juin 2007 des examens confirme l'élévation des résultats au baccalauréat et la réduction de l'écart à la moyenne nationale.

À la rentrée 2007, les écoles du premier degré publiques et privées de la région scolarisent 476 107 élèves, soit une baisse de fréquentation égale à celle de l'année précédente (-0,3%). Ceci s'explique par la réduction du nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école maternelle.

Confirmation de la baisse dans le préélémentaire

Avec 193 638 élèves, les écoles maternelles connaissent une baisse de 1,5% liée au contexte démographique. En outre, le taux de scolarisation à deux ans (53,1%) diminue bien qu'il reste largement supérieur au niveau national (21,9%).

À l'inverse, les classes élémentaires, qui accueillent 277 831 élèves voient leur effectif augmenter pour la quatrième année consécutive (+0,7%), avec l'arrivée en cours préparatoire de générations plus nombreuses que celles qui entrent en sixième.

Les classes d'adaptation ou d'intégration scolaire sont fréquentées par 4 639 élèves. C'est 4,8% de moins que l'année précédente : les élèves à besoins éducatifs particuliers tendent de plus en plus, à être intégrés en milieu scolaire ordinaire.

Les écoles privées scolarisent 18,4% des écoliers de la région. Cette part, supérieure au taux national (13,5%), baisse légèrement depuis quelques années (-0,5 point en cinq ans). Elle représente 17,5% dans le préélémentaire, 19,2% dans l'élémentaire et 10,7% dans les classes d'adaptation et d'intégration scolaire.

Des générations toujours moins nombreuses dans les lycées

Les collèges et lycées de la région accueillent 374 166 élèves dans les formations du second degré, auxquels viennent s'ajouter 726 élèves d'Érea (Établissement régional d'enseignement adapté). Les effectifs diminuent depuis de nombreuses années, avec une perte de 2,2% légèrement inférieure à celle de la rentrée 2006.

Dans le premier cycle du second degré, on recense 213 487 élèves. La baisse s'atténue légèrement : -1,4% après -1,8% l'an dernier. Elle concerne plus particulièrement les niveaux quatrième et troisième, la classe de troisième étant la plus déficitaire, -4,5%. La classe de sixième

ne perd que 0,5% et le niveau cinquième augmente de 2,1%. Parmi les élèves de troisième générale, 2 225 suivent en lycée professionnel un enseignement comportant six heures de découverte professionnelle soit 2,4% de plus que l'an dernier. Les sections d'enseignement adapté implantées en collège sont fréquentées par 8 812 élèves soit 0,2% de plus que l'année précédente.

Les effectifs du second cycle se réduisent plus fortement que l'année précédente.

Le second cycle professionnel sous statut scolaire totalise 63 974 élèves soit une baisse de 3,1% supérieure de 0,9% point à celle de la rentrée 2006. Cette évolution concerne les trois principaux diplômes préparés : -2,1% en CAP, -2,9% en BEP, -3,6% en baccalauréat professionnel.

Dans les lycées professionnels, 75,4% des effectifs préparent un diplôme de niveau V (CAP, BEP, ou mention complémentaire à ces diplômes), 24,6% un baccalauréat professionnel. Cette proportion était respectivement de 78,6% et 21,4% il y a dix ans.

Le second cycle général et technologique accueille 96 705 élèves et enregistre également une baisse importante : -3,3%, légèrement moins forte que l'an dernier.

Le baccalauréat technologique est préparé par 38,4% des élèves de terminale contre 34,1% au niveau national. Cette proportion, la plus basse sur les dix dernières années, s'est réduite de 1,7 point depuis la rentrée 2005, au profit du baccalauréat général.

En sortie de classe de troisième, 52% des élèves se sont orientés à la rentrée 2007 vers une classe de seconde générale et technologique, contre 57% au niveau national.

Les lycées professionnels en ont accueilli 34,5%, pour préparer en deux ans un diplôme de niveau V, contre 25,3% au niveau national : 4,8% préparaient un CAP, 29,7% un BEP.

La poursuite d'études en préparant un baccalauréat professionnel concernait 38,7% des élèves issus de BEP, contre 43% au niveau national ; 12,2% s'orientaient vers un baccalauréat technologique en intégrant une classe de première d'adaptation, contre 11,2% au niveau national.

Le baccalauréat professionnel était préparé par 9,8% des élèves issus d'une deuxième année de CAP, contre 11,9% au niveau national.

La part du secteur privé dans le second degré tend à s'élever légèrement : 27,1% (contre 21,0% au niveau national), soit 0,5 point de plus que l'an dernier, et 2,2 points de plus qu'il y a dix ans. Ce secteur représente 28,6% des élèves du premier cycle, 28,8% du second cycle général et technologique, 22,9% du second cycle professionnel et 4,0% de l'enseignement spécial.

Poursuite de l'augmentation du nombre d'apprentis

L'enquête rapide de rentrée fixe à 19 958 le nombre d'apprentis dans la région Nord-Pas-de-Calais à la rentrée 2007. La hausse de 6,4%, par rapport à l'année dernière tend à s'amplifier. La répartition des apprentis selon le niveau de formation continue de se modifier au profit des formations les plus élevées : 54,3% des jeunes préparent un diplôme de niveau V (CAP ou BEP), soit 1,1% de moins que l'an dernier ; 25,3% suivent une formation de niveau baccalauréat ou brevet professionnel soit 0,8% de moins qu'en 2006 ; 13,2% préparent un diplôme de niveau BTS soit 1,2% de plus ; 7,2% se situent au niveau licence ou ingénieur soit 0,5% de plus.

Le CFA académique regroupe trente sept unités de formation par apprentissage réparties dans l'académie. Au 31 décembre 2007, 2 247 apprentis reçoivent une formation par apprentissage en lycée public, soit 14,6% de plus qu'en 2006.

Légère régression du nombre d'étudiants

Les données globales concernant l'enseignement supérieur régional, relatives à l'année universitaire 2006-2007, évaluent l'ensemble des étudiants du supérieur à 155 630, soit un total exhaustif inférieur de 1,0% à celui de l'année précédente, l'évolution nationale se situant à -1,3%. Cette évolution concerne dans la région l'université publique, mais aussi les autres formations post-baccalauréat qui sont globalement déficitaires. Avec 94 612 étudiants, les universités publiques, qui représentent 61,0% des effectifs de l'enseignement supérieur, ont enregistré en 2006-2007 leur deuxième année de baisse : -1,0% après -1,2% l'année précédente. Cette évolution est moins marquée qu'au niveau national qui affiche -1,6%.

Tous les établissements universitaires de la région se trouvent concernés, à l'exception de l'université de Lille II dont les effectifs ont progressé de 4,7%.

La baisse enregistrée est de 3,9% dans les disciplines scientifiques, de 2,7% en lettres et de 2,3% en sciences économiques. Les IUT sont également concernés : -1,2% ; sur cinq ans ils ont perdu 8,5% de leur effectif contre -3,6% au niveau national. En revanche, le droit progresse de 3,0% et les études médicales de 9,4%.

Le pourcentage de nouveaux inscrits en université publique (+1,4%), s'est néanmoins accru après deux années de baisse, du fait de l'augmentation du nombre de bacheliers en 2006. Au niveau national, cette augmentation étant moindre, le nombre de nouveaux inscrits baisse de 0,4%.

Concernant les cursus, 66,7% des étudiants ont suivi une licence (bac +3) ; 30,4% étaient inscrits en master (bac +5), et 2,9% préparaient un doctorat (bac +8). En un an, la part relative du cursus master a augmenté de 0,2 point, celle du cursus doctorat s'est accrue de 0,1 point. Les étudiants étrangers étaient 11 135 à suivre une formation en université publique soit 11,8% du total des inscrits. Leur part reste globalement stable mais elle tend à se développer en cursus doctorat (33,1% des inscrits soit 0,7 point de plus que l'année précédente), et en cursus master (17,8% des inscrits soit +1,5 point).

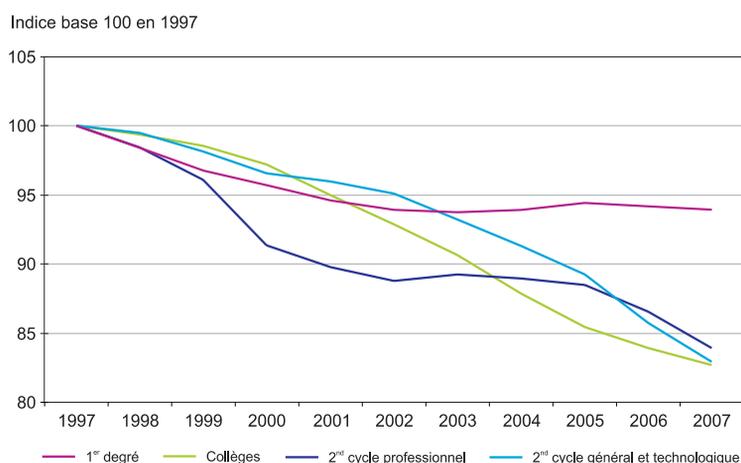
Les étudiantes représentaient 54,6% des effectifs, soit un peu moins qu'au niveau national (56,7%). Sur dix ans, leur part s'est accrue de 5,4 points en droit (65,4%), de 4,6 points dans les disciplines médicales (59,7%) et de 4,7 points en IUT (39,0%). Elle s'est réduite de 2,8 points en sciences (32,6%) et de 0,5 point en sciences économiques. Elle reste stable en lettres (70,9%).

Trois filières de l'enseignement supérieur régional ont enregistré une baisse importante. Les sections de techniciens supérieurs, avec 18 407 étudiants perdaient 1,4% de leur effectif. L'IUFM régional, avec 6 291 étudiants et stagiaires, régresse moins fortement qu'au niveau national (-7,4% contre -9,2%).

L'université privée affiche une baisse de 9,5% ; avec 4 111 étudiants.

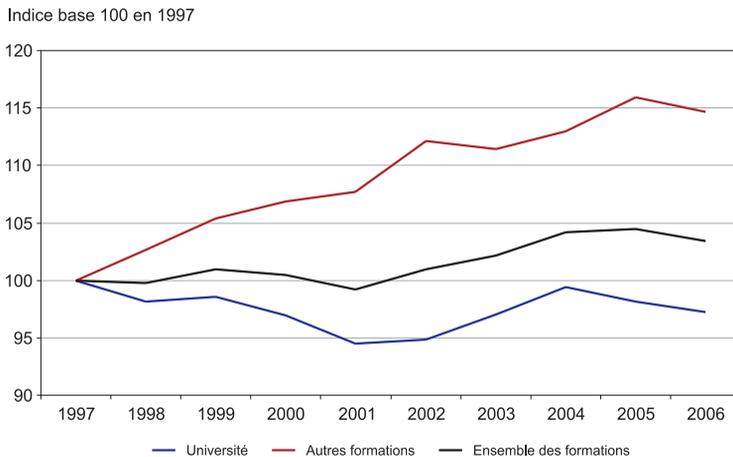
Les filières grandes écoles et écoles paramédicales et sociales ont connu

Évolution des effectifs scolaires académiques des premier et second degrés



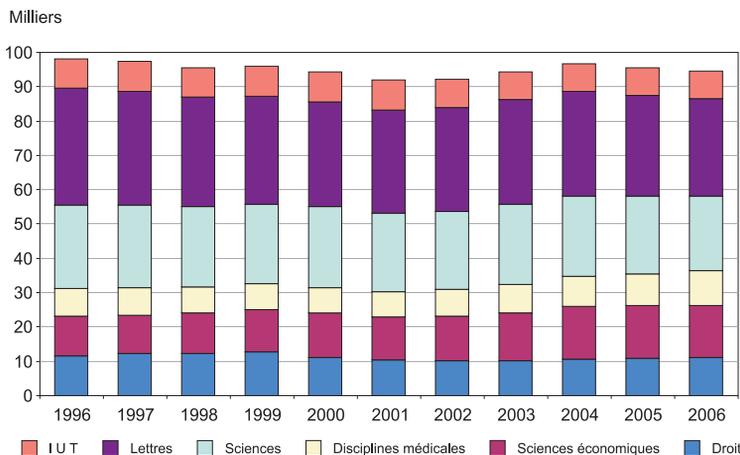
Source : Rectorat de l'académie de Lille

Évolution des effectifs de l'enseignement supérieur régional



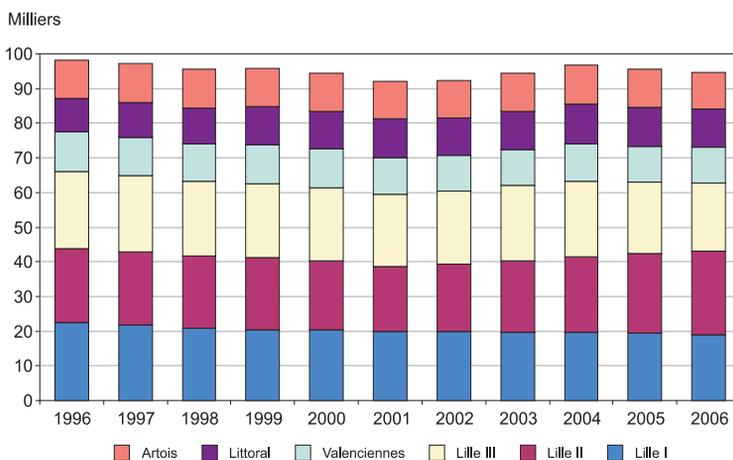
Source : Rectorat de l'académie de Lille

Évolution des effectifs régionaux de l'université publique par discipline



Source : Ministère de l'Éducation nationale - Enquête Sise

Évolution des effectifs des établissements universitaires régionaux



Source : Ministère de l'Éducation nationale - Enquête Sise

une évolution plus favorable : 5 128 étudiants fréquentaient les classes préparatoires aux grandes écoles soit +1%. 7 884 étudiants suivaient une formation d'ingénieur classique ou en partenariat avec les entreprises, dans le cadre d'une grande école ou de l'université publique soit un chiffre presque identique à celui de l'année précédente. 8 302 étudiants étaient inscrits dans une grande école commerciale, artistique ou d'architecture, soit une augmentation de 2%. L'effectif des écoles paramédicales et sociales, estimé à 10 416 étudiants présente une évolution de +2,3%.

Amélioration des résultats au baccalauréat

Toutes séries confondues, 53 670 candidats se sont présentés à la session 2007 du diplôme national du brevet soit 961 de moins que l'an dernier ; 42 616 ont subi l'examen avec succès. Après avoir, lors des deux précédentes sessions, passé la barre des 80%, le taux de réussite académique fléchit de 1,2 point et s'établit à 79,4%, soit 2,5 points au-dessous de la moyenne nationale. La série collège, largement majoritaire, obtient un taux de réussite de 81,1%, très proche de celui de l'année précédente (-0,4%), tandis que les séries technologique et professionnelle voient leurs résultats baisser, avec respectivement 76,6% et 63,7% de reçus.

Parmi les 31 136 candidats qui se sont présentés à un examen technique de niveau V, 22 398 ont été reçus. Après plusieurs années de baisse cela correspond à une augmentation de 532 du nombre de présentés et de 474 du nombre de reçus. Les taux de réussite, voisins de ceux de l'an dernier, sont de 76,1% au CAP et de 69,7% au BEP.

Les résultats au brevet de technicien supérieur affichent un taux d'admission supérieur à celui de l'an dernier. Sur les 9 588 candidats qui se sont présentés, 6 859 ont été admis soit un taux de réussite de 71,5% correspondant à +4 points. Concernant le baccalauréat, 42 886 candidats se sont présentés à la session de juin 2007 dans l'académie de Lille, soit 2 206 de moins que l'an dernier (-4,9%). Avec 34 553 reçus, le nombre de bacheliers se réduit dans une moindre proportion : -2,7%. La baisse concerne les trois types de baccalauréat et atteint plus fortement le baccalauréat technologique : -5,8%.

Le taux de réussite global, poursuit sa progression : il atteint 80,6% et dépasse de 1,8 point celui de la session de juin 2006. Ce résultat reste de 2,7 points inférieur à celui de la France, mais l'écart à la moyenne nationale continue de se réduire.

Les résultats au baccalauréat général sont en hausse de 1,8 point avec 85,4% de reçus. La série S conserve les résultats les plus élevés, avec 86,5% de réussite. Ce taux n'est que de 0,4 point supérieur à celui de l'an dernier tandis que la série ES et la série L progressent de plus de 3,0 points avec respectivement 84,3% et 83,4% de réussite.

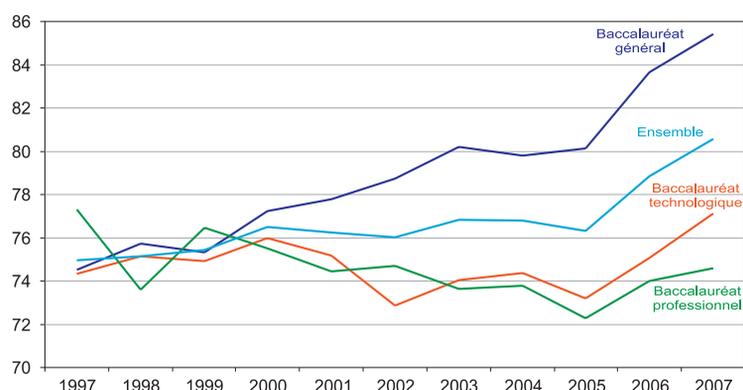
Le baccalauréat technologique obtient 77,1% de reçus, soit une augmentation de 2,0 points. Les spécialités du secteur tertiaire obtiennent 77,5% de réussite et celles du secteur industriel 76,2%. Pour ces dernières, le taux de réussite progresse de 5,8 points par rapport à la session précédente.

La réussite au baccalauréat professionnel est de 74,6% soit 1,3 point de plus que l'an dernier. Les spécialités des services ont un pourcentage de reçus de 75,5%, celles de la production de 73,5%. Au total, 58,9% d'une génération accèdent au diplôme du baccalauréat dans la région : 30,4% obtiennent le baccalauréat général, 16,8% le baccalauréat technologique et 11,7% le baccalauréat professionnel.

Anne-Marie LAURENT
Rectorat de l'académie de Lille

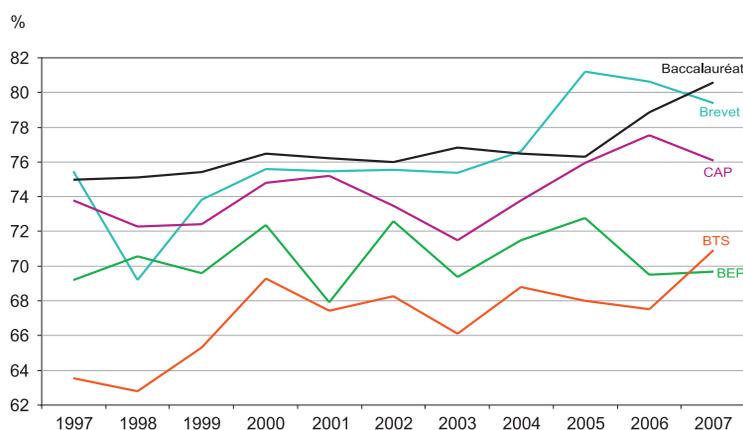
Évolution des résultats académiques au baccalauréat

Taux de réussite en %



Source : Rectorat de l'académie de Lille

Évolution des taux académiques de réussite aux examens



Source : Rectorat de l'académie de Lille

Pour en savoir plus

 Rectorat de Lille - Division d'aide au pilotage.

@ <http://www.ac-lille.fr>